



Le Conference Board
du Canada

The Conference Board
of Canada

RAPPORT PERSONNALISÉ

La valeur du bénévolat au Canada

Exposé présenté à :
Bénévoles Canada

Le 5 avril 2018

Le Conference Board du Canada

La valeur du bénévolat au Canada

À propos du Conference Board du Canada

Le Conference Board du Canada est l'organisme de recherche appliquée sans but lucratif, indépendant objectif et factuel le plus avancé du pays. Ses experts en publication, en diffusion de recherches, en analyse économique et en prévisions aident ses clients à réseauter, à organiser des conférences, à développer des compétences de leadership et à renforcer leur capacité organisationnelle. Même s'il est affilié au Conference Board, Inc. de New York, qui dessert près de 2 000 entreprises dans une soixantaine de pays et possède des bureaux à Bruxelles et à Hong Kong, il est indépendant de celui-ci.

Remerciements

La présente étude a été rendue possible grâce au financement du Groupe Investors, en collaboration avec Bénévoles Canada. Les résultats et les opinions exprimés dans ce document sont ceux des auteurs. La recherche a été réalisée par M. Kip Beckman, économiste principal, et M. Pedro Antunes, économiste en chef adjoint, du Conference Board. Les auteurs aimeraient remercier M^{me} Paula Speevak, présidente et chef de la direction de Bénévoles Canada, et M^{me} Katrielle Ethier, agente responsable des adhésions et du rayonnement pour ce même organisme, de leurs commentaires et suggestions. Toute omission ou toute erreur de fait ou d'interprétation demeure la seule responsabilité du Conference Board du Canada.

Table des matières

| | |
|---|----|
| Contributions économiques des bénévoles..... | 4 |
| Incidence économique du bénévolat..... | 4 |
| Avantages plus vastes du bénévolat..... | 7 |
| Pourquoi les Canadiens font-ils du bénévolat? | 8 |
| Capital social et bénévolat | 8 |
| Santé des bénévoles | 9 |
| Point de vue des entreprises..... | 10 |
| Sommaire | 11 |
| Notes techniques | 13 |
| Bibliographie | 15 |

Contributions économiques des bénévoles

À première vue

- Même si les bénévoles ne sont pas rémunérés, leurs contributions s'ajoutent à l'activité économique grâce à la valeur des services qu'ils offrent.
- Nous estimons que les bénévoles ont ajouté plus de deux milliards d'heures à l'effort de travail du Canada en 2017.
- Les contributions des bénévoles de 2017 sont évaluées à 55,9 milliards de dollars, ce qui correspond à 2,6 pour cent du PIB.
- Si le bénévolat était une industrie, il compterait presque autant d'employés que le domaine de l'éducation.

Chaque jour, des Canadiens de toutes les régions du pays font don de leur temps et de leur argent en vue d'améliorer le bien-être de leurs collectivités. Les contributions financières de millions de personnes à l'échelle du pays soutiennent d'importantes causes, notamment l'exploitation des refuges, les organismes de service et les banques alimentaires. De plus, ces contributions permettent aux universités, aux instituts de recherche et aux hôpitaux de réaliser d'importantes avancées scientifiques, médicales et autres dans différents secteurs de recherche. Outre les dons, le bénévolat permet d'offrir d'importants services qui améliorent la vie des Canadiens dans le besoin et de contribuer à des causes sportives, artistiques, culturelles et environnementales, pour ne nommer que celles-là.

Le présent exposé met l'accent sur les avantages dont profitent les particuliers, les organismes, les collectivités et la société lorsque les Canadiens font don de leur temps. Les services offerts par les bénévoles contribuent non seulement à renforcer et à habiliter les particuliers et les collectivités, mais ils profitent également aux bénévoles et à leurs employeurs en améliorant l'expérience, les compétences, et les occasions de réseautage social et commercial.

Incidence économique du bénévolat

Les contributions du bénévolat à l'économie canadienne ne sont généralement pas mesurées. Bien que Statistique Canada assure le suivi des dons et des contributions du secteur sans but lucratif à l'ensemble de l'économie, ses estimations n'incluent pas la valeur des transactions non monétaires. Ainsi, les contributions des bénévoles ne sont pas saisies dans le système de comptabilité nationale. Or, même si les bénévoles ne sont pas rémunérés, leurs contributions procurent des avantages concrets et des services à de nombreux Canadiens, ce qui justifie la nécessité d'estimer leur valeur.

Selon Statistique Canada, 12,7 millions de Canadiens (ou 43,6 pour cent de la population) de 15 ans et plus ont fait du bénévolat en 2013.¹ Les jeunes Canadiens ont effectivement enregistré des taux de bénévolat élevés, mais les personnes de 55 ans et plus ont accumulé un nombre moyen d'heures bénévoles beaucoup plus élevé. Il n'est donc pas surprenant que la cohorte des gens de 55 ans et plus

¹ Turcotte, *Spotlight on Canadians: Results From the General Social Survey*.

La valeur du bénévolat au Canada

contribue disproportionnellement au grand total des heures bénévoles. Le tableau 1 présente les résultats du sondage, ainsi que nos estimations de l'activité bénévole pour 2017.²

Tableau 1

Taux de bénévolat et heures bénévoles, 2017

(population de 15 ans et plus)

| | 2004 | 2007 | 2010 | 2013 | 2017* | Croissance moyenne, pourcentage |
|--|--------|--------|--------|--------|--------|---------------------------------|
| Population totale de 15 ans et plus (en milliers) | 26 021 | 27 000 | 28 206 | 29 188 | 30 537 | 1.2 |
| Nombre de bénévoles (en milliers) | 11 773 | 12 444 | 13 249 | 12 716 | 13 304 | 0.9 |
| Taux de bénévolat (pour cent) | 45.2 | 46.1 | 47.0 | 43.6 | 43.6 | |
| Nombre total d'heures bénévoles par année (en millions) | 1 978 | 2 062 | 2 063 | 1 957 | 2 072 | 0.4 |
| Nombre moyen d'heures bénévoles par année (en heures) | 168.0 | 165.7 | 155.7 | 153.9 | 155.7 | -0.6 |
| Nombre total d'emplois équivalents (en milliers) | | | | | | |
| Emplois à temps plein et partiel | 1 122 | 1 166 | 1 195 | 1 127 | 1 204 | 0.5 |
| Emplois à temps plein | 1 009 | 1 049 | 1 064 | 1 009 | 1 077 | 0.5 |

*Estimations du Conference Board

Sources : Statistique Canada, ESG DBP, et tableaux CANSIM 282-0028, 051-0001 et 383-0033; Le Conference Board du Canada.

Comme le nombre d'heures bénévoles par personne a diminué depuis le premier sondage de 2004, l'augmentation totale du nombre d'heures bénévoles se situe en moyenne à 0,4 pour cent par année entre 2004 et 2017, ce qui correspond à environ un tiers de la progression de la croissance totale de la population. Tout de même, tant en 2013 qu'en 2017, l'effort bénévole total représente 6,5 pour cent de l'effort de travail total du Canada³, ce qui constitue une baisse comparé à 7 pour cent dans les sondages antérieurs.

Si on suppose que le taux de bénévolat par cohorte d'âge est resté stable, les Canadiens ont accumulé 2 072 millions d'heures de bénévolat en 2017, ce qui correspond à 1,2 million d'emplois à temps plein et partiel (ou à 1,1 million d'emplois à temps plein) au Canada. Si l'activité bénévole était une industrie, elle emploierait un peu moins de personnes que dans le domaine de l'éducation. Si l'on tenait compte des personnes rémunérées du secteur sans but lucratif, elle emploierait autant de personnes que dans le domaine manufacturier (voir graphique 1).

² Voir la section des notes techniques à la fin du présent exposé afin d'obtenir une explication détaillée de la méthodologie employée pour étendre les données jusqu'à 2017.

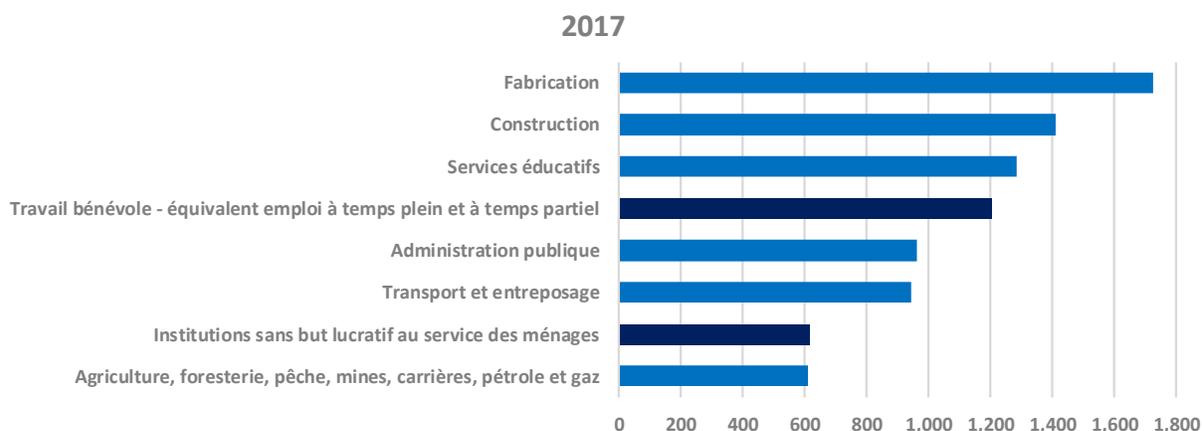
³ Ce pourcentage est calculé selon le nombre total d'heures bénévoles perçu comme une proportion du nombre total d'heures travaillées au Canada, ou, de manière similaire, comme une partie du nombre total d'emplois à temps plein et partiel au Canada.

La valeur du bénévolat au Canada

Graphique 1

Emplois par industrie

(en milliers, Système de classification des industries de l'Amérique du Nord)



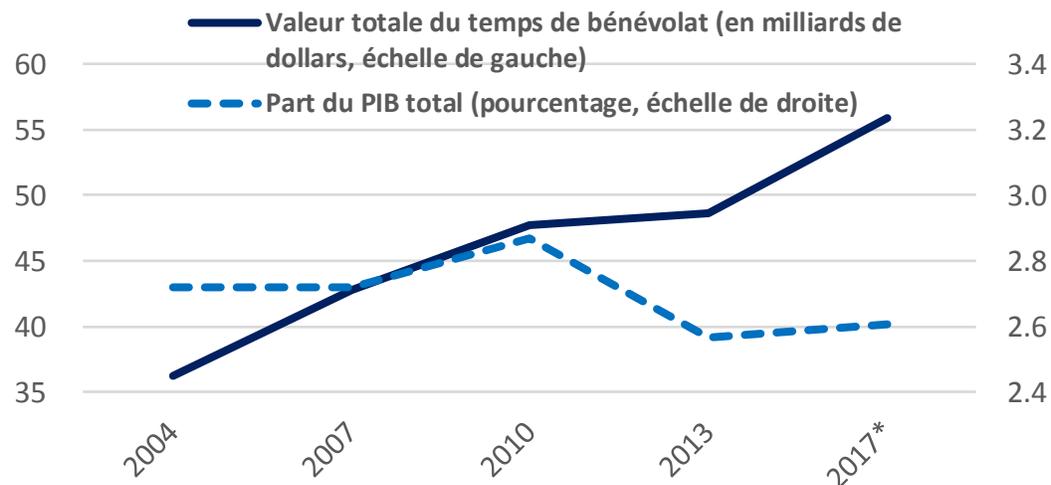
Sources : Statistique Canada, tableaux CANSIM 282-0012 et 383-0033; Le Conference Board du Canada.

Nous pouvons estimer la valeur du travail bénévole en multipliant le nombre total d'heures bénévoles d'une année donnée par la valeur du travail accompli. Cette dernière correspond au salaire horaire moyen du secteur sans but lucratif de base. En 2017, ce salaire se chiffrait à 27 \$ l'heure, soit environ 76 pour cent du salaire moyen dans l'ensemble de l'économie (35,50 \$ l'heure). Les résultats de cet exercice figurent dans le graphique 2. Selon des hypothèses conservatrices, l'important effort de travail déployé par les Canadiens dans le secteur bénévole aurait ajouté près de 56 milliards de dollars au PIB (en dollars courants) en 2017, ce qui représente environ 2,6 pour cent de l'activité économique du Canada.

Graphique 2

Valeur des heures bénévoles

(données intermittentes, 2004, 2007, 2010, 2013 et 2017)



*Estimations du Conference Board

Sources : Statistique Canada; Le Conference Board du Canada.

La valeur du bénévolat au Canada

Le tableau 2 montre que la valeur totale du bénévolat a augmenté à un rythme annuel moyen de 3,4 pour cent entre 2004 et 2017, ce qui se situe légèrement sous le rythme de la croissance économique totale établie à 3,7 pour cent. Par comparaison, en 2017, le secteur sans but lucratif, qui repose essentiellement sur les dons de bienfaisance, a contribué 30,6 milliards de dollars au PIB. Ainsi, les activités sans but lucratif accrues par le bénévolat ont contribué 86,6 milliards de dollars (environ 4 pour cent) à l'ensemble de l'activité économique.

Tableau 2

Valeur des heures bénévoles et des activités du secteur sans but lucratif

(en dollars courants)

| | 2004 | 2007 | 2010 | 2013 | 2017* | Croissance moyenne, pour cent |
|---|-------|-------|-------|-------|-------|-------------------------------|
| Valeur totale des heures bénévoles (en milliards) | 36.2 | 42.8 | 47.7 | 48.7 | 55.9 | 3.4 |
| Part du PIB total (pour cent) | 2.7 | 2.7 | 2.9 | 2.6 | 2.6 | |
| Salaire moyen du secteur sans but lucratif (\$/heure) | 18.3 | 20.7 | 23.1 | 24.9 | 27.0 | 3.0 |
| PIB du secteur sans but lucratif (en milliards) | 17.9 | 21.4 | 22.9 | 26.4 | 30.6 | 4.2 |
| Secteur sans but lucratif combiné au bénévolat (en milliards) | 54.1 | 64.2 | 70.6 | 75.1 | 86.6 | 3.7 |
| Part du PIB total (pour cent) | 4.1 | 4.1 | 4.2 | 4.0 | 4.0 | |
| PIB total (en milliards) | 1 331 | 1 574 | 1 662 | 1 898 | 2 144 | 3.7 |

Sources : Statistique Canada, ESG DBP, et tableaux CANSIM 282-0028 et 383-0033; Le Conference Board du Canada.

Avantages plus vastes du bénévolat

Sommaire de la section

- Les Canadiens font don de leur temps et de leur argent, car ils souhaitent contribuer de manière positive à leur collectivité.
- Les activités de bienfaisance peuvent améliorer la satisfaction personnelle des bénévoles, voire leur santé.
- Les recherches laissent entendre que les bénévoles acquièrent différentes compétences liées aux affaires et peuvent améliorer leurs résultats au travail.
- De plus en plus d'employeurs encouragent leurs employés à faire du bénévolat.

La présente section aborde certaines études clés qui ont abordé l'incidence plus vaste du bénévolat sur les économies canadienne et étrangère. Certaines ont tenté de mesurer le capital social dérivé du bénévolat, ainsi que son incidence sur la santé des bénévoles. Elles tiennent également compte des

La valeur du bénévolat au Canada

avantages dont profitent les entreprises qui versent des sommes à des organismes de bienfaisance ou sans but lucratif, ou qui encouragent leurs employés à faire du bénévolat.

Pourquoi les Canadiens font-ils du bénévolat?

Une étude de la Banque TD⁴ a sondé les Canadiens sur les raisons qui les incitaient à faire du bénévolat. Plus de 90 pour cent d'entre eux ont signalé leur désir de contribuer positivement à leur collectivité. Près de 80 pour cent d'entre eux ont mentionné la possibilité de mettre à profit leurs compétences et leur expérience, alors que le fait d'avoir des amis bénévoles constituait un autre facteur important. Un plus petit pourcentage (22 pour cent) a affirmé espérer que le bénévolat les aide à se trouver un emploi. Ce même rapport a révélé les effets positifs du bénévolat sur les bénéficiaires des programmes (par ex., programmes d'éducation musicale à l'intention des jeunes issus de familles à faible revenu leur permettent d'améliorer leurs résultats scolaires et de diminuer leurs problèmes de comportement). De façon générale, les organismes jeunesse supervisés par des bénévoles constituent un exutoire positif et sécuritaire pour les jeunes défavorisés.

Statistique Canada⁵ a établi un lien entre le bénévolat et les dons. En général, les personnes qui font du bénévolat ont des valeurs sociales mieux ancrées, sont plus ouvertes aux dons monétaires, et sont plus susceptibles d'être sollicités pour des dons par leurs amis du secteur bénévole. En 2010, la moyenne des dons des particuliers qui ont accumulé plus de 60 heures de bénévolat par année s'élève à 784 \$ contre moins de 300 \$ dans le cas des personnes qui n'ont participé à aucune activité bénévole.

Les nouveaux arrivants au Canada constituent également une importante source de bénévoles.

M. Behnam Behnia⁶ de l'Université Carleton s'est penché sur l'expérience des immigrants qui ont décidé de faire du bénévolat. Il a conclu que les raisons qui les motivaient à faire du bénévolat sont, à bien des égards, semblables à celles des autres Canadiens, c'est-à-dire qu'ils retirent beaucoup de satisfaction personnelle de leurs activités d'entraide. Ils ont également affirmé que le bénévolat était une excellente façon de s'intégrer à la société canadienne. Certains immigrants trouvent que le bénévolat améliore leurs chances de se trouver un emploi au Canada, car il constitue une excellente occasion d'améliorer et de pratiquer leur entregent, d'obtenir des lettres de référence et d'acquérir des compétences de travail.

Capital social du bénévolat

La décision de faire du bénévolat et de donner de son temps est désignée par l'expression « capital social ». Celui-ci se définit comme l'engagement civique des résidents d'une collectivité. Un niveau d'engagement plus élevé entraîne normalement un taux accru de bénévolat et de dons. M^{me} Eleanor Brown, professeure d'économie au Pomona College, et M. James Ferris du Center on Philanthropy and Public Policy, se sont penchés sur cette question en examinant les résultats d'un sondage américain réalisé en 2000.⁷ Intitulé « Social Capital Community Benchmark » (enquête repère sur la collectivité du capital social), ce sondage interrogeait des Américains de partout aux États-Unis au sujet de leur degré d'engagement dans leurs collectivités respectives. Les auteurs ont conclu que le capital social avait une

⁴ DePratto, *Giving in Canada—Filling the Gaps*.

⁵ Turcotte, *Charitable Giving by Canadians*.

⁶ Behnia, *Volunteering With Newcomers*.

⁷ Brown et al, *Social Capital and Philanthropy: An Analysis of the Impact of Social Capital on Individual Giving and Volunteering*.

La valeur du bénévolat au Canada

incidence positive sur le don et le bénévolat. En effet, les particuliers qui établissent des liens ou des relations avec d'autres personnes de leurs collectivités sont plus susceptibles de faire des dons monétaires à des organismes de bienfaisance ou de prendre part à des activités bénévoles.

Dans le cadre d'une étude connexe, M^{me} Pamala Wiepking et M^{me} Ineke Maas, professeures de l'université d'Amsterdam, ont évalué l'incidence des ressources humaines et sociales sur les activités de bienfaisance aux Pays-Bas⁸ en tenant compte de l'éducation formelle des répondants. Quant à l'incidence des ressources sociales, elle a été déterminée en tenant compte des liens établis dans la collectivité. L'étude a conclu qu'il existait une relation positive entre les ressources humaines et sociales et les activités de bienfaisance. L'incidence positive d'un vaste réseau social sur les dons de bienfaisance s'explique en grande partie par le fait que les répondants étaient grandement impliqués au sein de leur église ou avaient participé à diverses activités religieuses. Par conséquent, leurs réseaux sociaux étaient plus étendus, et, par le fait même, ils étaient plus susceptibles de faire des dons.

John Wilson de l'université Duke souligne que les croyances et les attitudes religieuses ont un effet concret sur la décision de faire du bénévolat plus tard dans la vie. Bien que l'éducation demeure le meilleur indicateur de l'engagement communautaire des jeunes, l'exposition à la religion permet de prédire encore mieux la participation communautaire que le sexe, l'état civil et les origines.⁹

Le lien entre un taux de dons supérieur et une plus grande éducation s'explique en partie par le fait que les personnes très éduquées ont tendance à gagner un revenu plus élevé; par conséquent, ils sont davantage en mesure de faire de généreuses contributions. La recherche suggère également que les personnes plus éduquées ont tendance à mieux comprendre les besoins de leurs collectivités et ont davantage confiance que leurs dons aideront des gens moins fortunés.

La relation entre l'éducation et les dons mise de l'avant par Wiepking et Maas est quelque peu trompeuse en ce sens que, à première vue, elle semble suggérer que les personnes moins éduquées dont le revenu est peu élevé ne font pas autant de dons que les personnes instruites. Bien que cela soit vrai si l'on tient compte des sommes totales dollar pour dollar, une recherche de Statistique Canada révèle que les personnes au revenu moins élevé donnent une plus grande proportion de leur revenu au organismes de bienfaisance, même si la somme totale des dons est inférieure à celle des personnes mieux nanties.¹⁰

Par ailleurs, Statistique Canada a examiné les tendances en matière de capital social et de bénévolat au Canada dans le cadre de deux sondages (l'un réalisé en 2003 et l'autre en 2013). Le second a conclu que les réseaux d'amis des Canadiens s'étaient étendus depuis 2003, probablement en raison de la popularité croissante des médias sociaux comme Facebook et Twitter. Toutefois, leur engagement auprès de groupes et d'organismes (y compris les activités bénévoles) avait peu changé.

Santé des bénévoles

Un autre domaine de recherche a abordé l'incidence du bénévolat sur la santé des bénévoles. La professeure Rachel Casiday de l'université Stanford a procédé à une revue de nombreuses études

⁸ Wiepking et Maas, *Resources That Make You Generous*.

⁹ Wilson, *Volunteerism Research: A Review Essay*.

¹⁰ Turcotte, *Charitable Giving by Individuals*.

La valeur du bénévolat au Canada

portant sur cette question pour le compte de l'organisme Volunteering England et du ministère de la Santé du Royaume-Uni. De façon générale, elle a conclu que le bénévolat avait une incidence positive sur la santé des bénévoles. Les améliorations sur le plan de la mortalité, de la santé mentale et de la satisfaction personnelle étaient étroitement liées à la participation à des activités bénévoles. Toutefois, il faut tenir compte de divers facteurs contextuels. L'étude a révélé que le rôle joué par les bénévoles et différents facteurs tels que leur âge, leur engagement en termes de temps, le soutien reçu et leur formation devaient entrer en compte dans la détermination de l'état de santé général.

M^{me} Caroline Jenkinson et d'autres chercheurs de la faculté de médecine de l'université d'Exeter ont également révisé diverses études portant sur le bénévolat et la santé.¹¹ Ils ont conclu que le bénévolat avait pour effet de réduire la dépression et d'améliorer le bien-être et la satisfaction personnelle, mais il n'avait aucune incidence sur la santé physique. Ils ont également trouvé qu'il était difficile de confirmer un lien de causalité entre le bénévolat et la santé. D'autres recherches seraient nécessaires pour déterminer les mécanismes exacts qui relient le bénévolat et la santé.

Point de vue des entreprises

Une recherche sur le bénévolat réalisée par M. Andrew Wilson et M^{me} Francesca Hicks de Corporate Citizenship¹² met l'accent sur les avantages dont profitent les entreprises qui s'engagent activement dans diverses activités bénévoles. En outre, elle examine les compétences que peuvent acquérir les employés qui prennent part à des programmes de bénévolat appuyé par leur employeur.

Cette étude portait sur l'expérience des employés de 16 entreprises de la ville de Londres, en Angleterre. Les chercheurs ont suivi le développement personnel de 546 employés qui faisaient du bénévolat auprès des étudiants et du personnel de divers collèges et écoles du Royaume-Uni. Les gestionnaires des employés qui faisaient du bénévolat ont constaté que ceux-ci avaient acquis plusieurs compétences commerciales, ce qui améliorait leur efficacité au travail. Quant aux répondants, ils ont affirmé que le bénévolat les obligeait à sortir de leurs prétendues « zones de confort ». Leur expérience leur a permis d'acquérir de nouvelles compétences qui pouvaient facilement être mises en pratique dans le cadre des fonctions de leur poste. Les coûts que devaient déboursier les entreprises pour ces programmes étaient minimes, car cette façon d'améliorer les compétences de leurs employés s'est révélée très efficace. L'étude soulignait également que l'argument en faveur des employeurs qui encouragent leur personnel à faire du bénévolat ne reposait pas uniquement sur une comparaison de coûts avec les autres types de formation offerts par les divisions des ressources humaines. Effectivement, il est important de tenir compte des avantages dans le contexte plus vaste de l'engagement communautaire des entreprises.

En ce qui a trait au point de vue américain, Deloitte a réalisé un sondage sur l'incidence du bénévolat en 2010 dans le cadre d'une série de sondages portant sur cette question. Le but consistait à comprendre la valeur que revêt le bénévolat pour les entreprises américaines. Les résultats ont montré que, aux États-Unis, les entreprises croient fermement que le bénévolat appuyé par l'employeur peut faire une grande différence au sein des collectivités. Plus de huit entreprises sur dix ont affirmé que le bénévolat pouvait les aider à atteindre des objectifs sociaux à long terme au sein de leur collectivité. Les gestionnaires

¹¹ Jenkinson et al, *Is Volunteering a Public Health Intervention?*

¹² Corporate Citizenship, *Volunteering—The Business Case.*

La valeur du bénévolat au Canada

d'entreprises ont révélé deux grandes priorités dont ils tiennent compte au moment de déterminer le type d'activités bénévoles à encourager : la possibilité de faire une différence sur le plan des questions sociales pressantes de la collectivité, et la capacité de soutenir les organismes sans but lucratif qui aident les personnes défavorisées à fonctionner plus efficacement. À l'inverse, même si les répondants ont affirmé que le bénévolat rehaussait le moral des employés, les questions liées aux intérêts des entreprises semblent moins prioritaires. Seulement 13 pour cent des répondants ont indiqué que l'alignement avec les besoins de l'entreprise constituait une priorité au moment de déterminer les activités bénévoles appuyées par l'employeur.

Les recherches de Statistique Canada donnent un aperçu des différentes façons dont les employeurs au Canada encouragent le bénévolat chez leurs travailleurs. Elles concluent que plusieurs entreprises offrent un soutien formel afin de réduire les obstacles à l'engagement bénévole de leurs employés, notamment le manque de temps, les conflits d'horaire et l'absence de reconnaissance. En 2010, plus de 50 pour cent des employés ayant fait du bénévolat ont indiqué que leur employeur avait appuyé leur participation à des activités bénévoles. Les employés dont l'employeur offrait une certaine forme de soutien ont accumulé plus d'heures bénévoles que ceux dont l'employeur n'offrait aucun appui. Le type d'appui formel le plus courant consiste à permettre aux employés d'ajuster ou de réduire leurs heures de travail afin de participer à des activités bénévoles. Il en ressort que plusieurs employeurs canadiens mettent en œuvre un nombre toujours croissant de programmes et de politiques qui permettent à leurs employés de prendre part à des activités bénévoles.

Sommaire

En plus des dons, quelque 44 pour cent des Canadiens accumulent en moyenne 156 heures de bénévolat par année. Il s'agit d'un effort de travail considérable qui correspond à environ 6,5 pour cent du nombre total d'emplois. Autrement dit, ce pourcentage représente le nombre total d'emplois dans le domaine de l'éducation. S'il était mesuré, il serait possible de constater que le bénévolat aurait ajouté quelque 56 milliards de dollars à l'activité économique en 2017. Si on combinait les contributions économiques du bénévolat à celles des activités sans but lucratif, ce total s'élèverait à près de 87 milliards de dollars.

Toutefois, les avantages du bénévolat s'étendent au-delà de la valeur des heures supplémentaires travaillées. En effet, il permet aux organismes d'offrir des programmes et des services essentiels. Il peut même aider à tisser des liens entre les collectivités. Les dons et le bénévolat procurent divers avantages socio-économiques dont le financement de recherches, ainsi que l'amélioration de l'éducation, de la santé et des résultats au travail des bénéficiaires.

Différentes raisons incitent les Canadiens à faire du bénévolat, notamment leur désir d'améliorer leur collectivité et d'acquérir de nouvelles compétences. En outre, ils développent des aptitudes et des connaissances qui peuvent améliorer leur bien-être et leur capacité de s'acquitter des tâches liées à leur emploi. Quant aux entreprises canadiennes et étrangères, elles encouragent de plus en plus leurs employés à faire du bénévolat afin d'aborder diverses questions sociales et de répondre aux besoins des collectivités.

La valeur du bénévolat au Canada

Souvent, le bénévolat va rehausser l'ensemble des compétences et l'expérience des bénévoles, contribuer à leurs réussites sur le marché du travail et favoriser la réussite commerciale de leurs employeurs. Après avoir aidé les autres, les bénévoles ont souvent une meilleure opinion d'eux-mêmes, ce qui peut améliorer leur satisfaction personnelle et même leur santé.

Pour conclure, les bénévoles contribuent grandement à l'activité économique du Canada. Bien que celui-ci soit un pays riche et qu'il propose de généreux programmes sociaux, des millions de Canadiens ont besoin des services offerts par les bénévoles. Ces mêmes services aident les collectivités à s'épanouir, créent des expériences de vie inestimables et améliorent les compétences des Canadiens qui s'engagent à aider les autres.

Notes techniques

Bénévolat : Statistique Canada définit les bénévoles comme « des personnes qui ont offert un service sans rémunération à un groupe ou à un organisme au moins une fois au cours des douze mois qui ont précédé la réalisation du sondage. Ce type de service inclut toute aide non rémunérée offerte à une école, à une organisation religieuse, à une association sportive ou à une association communautaire. »

Produit intérieur brut (PIB) : le PIB est une mesure de la valeur totale nette en dollars des biens et des services produits dans un pays pendant une période donnée. Il peut se mesurer de différentes façons : comme le revenu distribué à la main-d'œuvre et aux propriétaires de capital ou, si l'on tient compte des dépenses, comme la somme des dépenses des ménages et des gouvernements, des investissements et des exportations nettes. Il peut également se mesurer comme la valeur ajoutée par l'industrie, c'est-à-dire la différence entre le total des revenus et la somme des dépenses liées aux pièces, aux matériaux et aux services utilisés pendant le processus de production.

Estimation de la valeur des heures bénévoles dans l'économie : comme les transactions non monétaires ne sont pas consignées dans le Système de comptabilité nationale de Statistique Canada, les contributions associées au bénévolat ne sont pas saisies dans les estimations de l'activité économique telles que le PIB. Étant donné que le bénévolat procure des avantages concrets et des services à de nombreux Canadiens, il est convenable d'estimer la valeur de ces services. Pour ce faire, il faut multiplier le nombre total d'heures bénévoles d'une année donnée par la valeur du travail, habituellement représentée par le salaire horaire moyen.

De temps à autre, Statistique Canada produit un sondage intitulé « Enquête sociale générale — Le don, le bénévolat et la participation » (ESG DBP). La dernière version remonte à 2013. Les sondages précédents ont produit des résultats pour 2004, 2007 et 2010. L'ESG DBP permet de recueillir des données sur le nombre de bénévoles par groupe d'âge et par sexe, sur le taux de participation bénévole et sur le nombre total d'heures bénévoles accumulées.

Pour estimer la valeur en dollars des heures bénévoles, nous avons utilisé le salaire horaire moyen du secteur sans but lucratif de base,¹³ ce qui permet une estimation raisonnable de la valeur des services offerts dans ce secteur. Certaines estimations antérieures dépendaient de la moyenne nationale ou du salaire moyen, qui, à notre avis, a tendance à être plus élevé que le salaire moyen du secteur sans but lucratif de base. Ainsi, nos estimations nous paraissent plutôt conservatrices afin de mieux refléter la valeur marchande des services offerts.

Les salaires horaires moyens du secteur sans but lucratif de base proviennent du tableau CANSIM 383-0033 de Statistique Canada portant sur la productivité du travail et les mesures connexes. La valeur des heures bénévoles pour 2004, 2007, 2010 et 2013 a été obtenue en multipliant le nombre total d'heures par le salaire horaire moyen du secteur sans but lucratif de base.

¹³ Le secteur sans but lucratif de base, également défini comme le secteur sans but lucratif au service des ménages, exclut les secteurs de la santé et de l'éducation, ainsi que les organismes sans but lucratif qui jouissent d'un financement public important.

La valeur du bénévolat au Canada

Nous avons poussé l'analyse afin de produire des estimations de la valeur des heures bénévoles pour 2017. Pour ce faire, nous avons dû étendre l'estimation des heures bénévoles de 2013 à 2017, ainsi que les salaires horaires moyens de 2016 à 2017.

Le nombre d'heures bénévoles a été étendu selon l'hypothèse que le taux moyen de bénévolat et le nombre moyen d'heures bénévoles accumulées par cohorte d'âge (pour les huit cohortes mentionnées dans l'ESG DBP) sont demeurés stables par rapport à leurs valeurs de 2013. Ces taux ont ensuite été appliqués à la composition démographique de 2017 (tableau CANSIM 051-0001, Estimations de la population selon le groupe d'âge et le sexe au 1^{er} juillet de Statistique Canada). En général, les taux de bénévolat par cohorte d'âge ont chuté depuis les derniers sondages, mais il n'y a pas de preuve convaincante que cette tendance s'est maintenue entre 2013 et 2017. Le nombre moyen d'heures bénévoles par cohorte d'âge a également chuté entre 2004 et 2010, mais il s'est stabilisé entre 2010 et 2013. En outre, il est important de souligner que Statistique Canada a changé la méthodologie du sondage et qu'il déconseille toute comparaison stricte entre le sondage de 2013 et les sondages précédents.

Les salaires horaires moyens du secteur sans but lucratif de base figurent dans le tableau CANSIM 383-0033 de Statistique Canada portant sur la productivité du travail et les mesures connexes jusqu'à 2016. Les estimations de 2017 ont été obtenues en augmentant les salaires à partir de l'estimation du Conference Board du Canada relative au total des salaires horaires moyens. Le taux de croissance des salaires horaires moyens du secteur sans but lucratif de base est estimé à 2,1 pour cent pour 2017.

La valeur des heures bénévoles pour 2017 a été obtenue en multipliant nos estimations relatives au nombre total d'heures par le salaire horaire moyen du secteur sans but lucratif de base.

Estimation des équivalences d'emploi des heures bénévoles : nous nous sommes fondés sur le tableau CANSIM 282-0028 de Statistique Canada (Enquête sur la population active, estimations selon le total et la moyenne des heures habituellement et effectivement travaillées). Ces données sont accessibles pour chaque année jusqu'à 2017. En 2017, l'ensemble des travailleurs canadiens (temps plein et partiel) ont accumulé 33,1 heures en moyenne par semaine. Quant aux travailleurs à temps plein, ils ont accumulé une moyenne de 37 heures par semaine.

Bibliographie

- Alexander, Craig et Sonya Gulati. *An Economist's Case for Volunteering*. Avril 2013. Services économiques TD. Accès le 27 février 2018.
<https://www.td.com/document/PDF/economics/special/AnEconomistsCaseForVolunteering.pdf>.
- Casiday, Rachel, Eileen Kinsman, Clare Fisher et Clare Bamba. *Volunteering and Health: What Impact Does It Really Have?* Volunteering England, 2008. Accès le 23 mars 2018.
https://www.researchgate.net/publication/228628782_Volunteering_and_Health_What_Impact_Does_It_Really_Have.
- Behnia, Behnam. « Volunteering With Newcomers: The Perspectives of Canadian- and Foreign-Born Volunteers ». *Canadian Journal of Nonprofit and Social Economic Research*, 3, n° 2 (automne 2012): pp. 6-23. Accès le 23 mars 2018.
http://www.google.ca/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=4&ved=0ahUKEwj-64-s2o_aAhUTIIMKHRnzBAsQFgg_MAM&url=http%3A%2F%2Fanserj.ca%2Findex.php%2Fcjnsr%2Farticle%2Fdownload%2F116%2F64&usg=AOvVaw0gK-l_SMKsRdWkDKBzuBFB].
- Brown, Eleanor et James M. Ferris. 2007. « Social Capital and Philanthropy: An Analysis of the Impact of Social Capital on Individual Giving and Volunteering ». *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, 36, n° 1 (1^{er} mars 2007): pp. 85-99.
- Corporate Citizenship. *Volunteering—The Business Case: The Benefits of Corporate Volunteering Programmes in Education*. Londres, Royaume-Uni : ville de Londres, mai 2010. Accès le 8 mars 2018.
https://corporate-citizenship.com/wp-content/uploads/Volunteering_The_business_case-1.pdf.
- Deloitte Development LLC. 2010. *2010 Executive Summary: Deloitte Volunteer IMPACT Survey*. Accès le 26 février 2018. <https://www2.deloitte.com/content/dam/Deloitte/us/Documents/us-citizenship-2010-impact-survey-measuring-impact.pdf>.
- DePratto, Brian. *Giving in Canada—Filling the Gaps*. 30 mars 2015. Services économiques TD. Accès le 1^{er} mars 2018.
<https://www.td.com/document/PDF/economics/special/CharityVolunteering2015.pdf>.
- Emmet, Brian et Geoffrey Emmet. *Charities in Canada as an Economic Sector: Discussion Paper*. Toronto : Imagine Canada, juin 2015. Accès le 13 mars 2018.
http://www.imaginecanada.ca/sites/default/files/imaginecanada_charities_in_canada_as_an_economic_sector_2015-06-22.pdf.
- Jenkinson, Caroline, Andy Dickens, Kerry Jones, Jo Thompson-Coon, Rod Taylor, Morwenna Rogers, Clare Bamba, Iain Lang et Suzanne Richards. « Is Volunteering a Public Health Intervention? A Systematic Review and Meta-Analysis of the Health and Survival of Volunteers ». *BMC Public Health* 13, n° 773 (2013): pp. 1-10. Accès le 13 mars 2018.
<https://bmcpubhealth.biomedcentral.com/articles/10.1186/1471-2458-13-773>.

Statistique Canada. Tableau CANSIM 051-0001. Estimations de la population selon le groupe d'âge et le sexe au 1^{er} juillet, Canada, provinces et territoires. Accès le 8 mars 2018.

<http://www5.statcan.gc.ca/cansim/a26?lang=eng&id=510001>.

— Tableau CANSIM 282-0012. Enquête sur la population active (EPA), estimations de l'emploi selon la catégorie de travailleur, le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN) et le sexe. Accès le 8 mars 2018. <http://www5.statcan.gc.ca/cansim/a26?lang=eng&id=2820012>.

— Tableau CANSIM 282-0028. Enquête sur la population active, estimations selon le total et la moyenne des heures habituellement et effectivement travaillées, l'emploi principal ou tous les emplois, le genre de travail, le sexe et le groupe d'âge. Accès le 8 mars 2018.

<http://www5.statcan.gc.ca/cansim/a26?lang=eng&id=2820028>.

— Tableau CANSIM 383-0033. Productivité du travail et les mesures connexes par industrie du secteur des entreprises et par activité non commerciale, conformes au comptes des industries, provinces et territoires. Accès le 8 mars 2018. <http://www5.statcan.gc.ca/cansim/a26?lang=eng&id=3830033>.

Turcotte, M. 2015. « Mettre l'accent sur les Canadiens : résultats de l'Enquête sociale générale - Tendances du capital social au Canada, 2003, 2008 et 2013 ». Ottawa : Statistique Canada, le 20 mai 2015. Accès le 8 mars 2018. <http://www5.statcan.gc.ca/olc-cel/olc.action?ObjId=89-652-X2015002&ObjType=46&lang=en&limit=0>.

— « Les dons de bienfaisance des Canadiens ». Ottawa : Statistique Canada, le 16 avril 2012. Accès le 25 mars 2018. <http://www.statcan.gc.ca/pub/11-008-x/2012001/article/11637-eng.pdf>.

— 2015. « Les dons de bienfaisance des particuliers ». Ottawa : Statistique Canada, 2015. Accès le 25 mars 2018. <https://www.statcan.gc.ca/pub/89-652-x/89-652-x2015008-eng.htm>.

Wiepking, Pamala, et Maas, Ineke. « Resources That Make You Generous: Effects of Social and Human Resources on Charitable Giving ». *Social Forces*, 87, n° 4 (juin 2009): pp. 1973-1995. Accès le 25 mars 2018.

Wilson, John. « Volunteerism Research: A Review Essay ». *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, 41, n° 2 (2012): pp. 176-212. Accès le 25 mars 2018.

<http://journals.sagepub.com/doi/pdf/10.1177/0899764011434558>.

Crédibilité. Pertinence. Leadership.



Le Conference Board
du Canada

255, chemin Smyth, Ottawa ON

K1H 8M7 Canada

Tél. 613-526-3280

Télec. 613-526-4857

Ligne-info 1-866-711-2262

conferenceboard.ca

